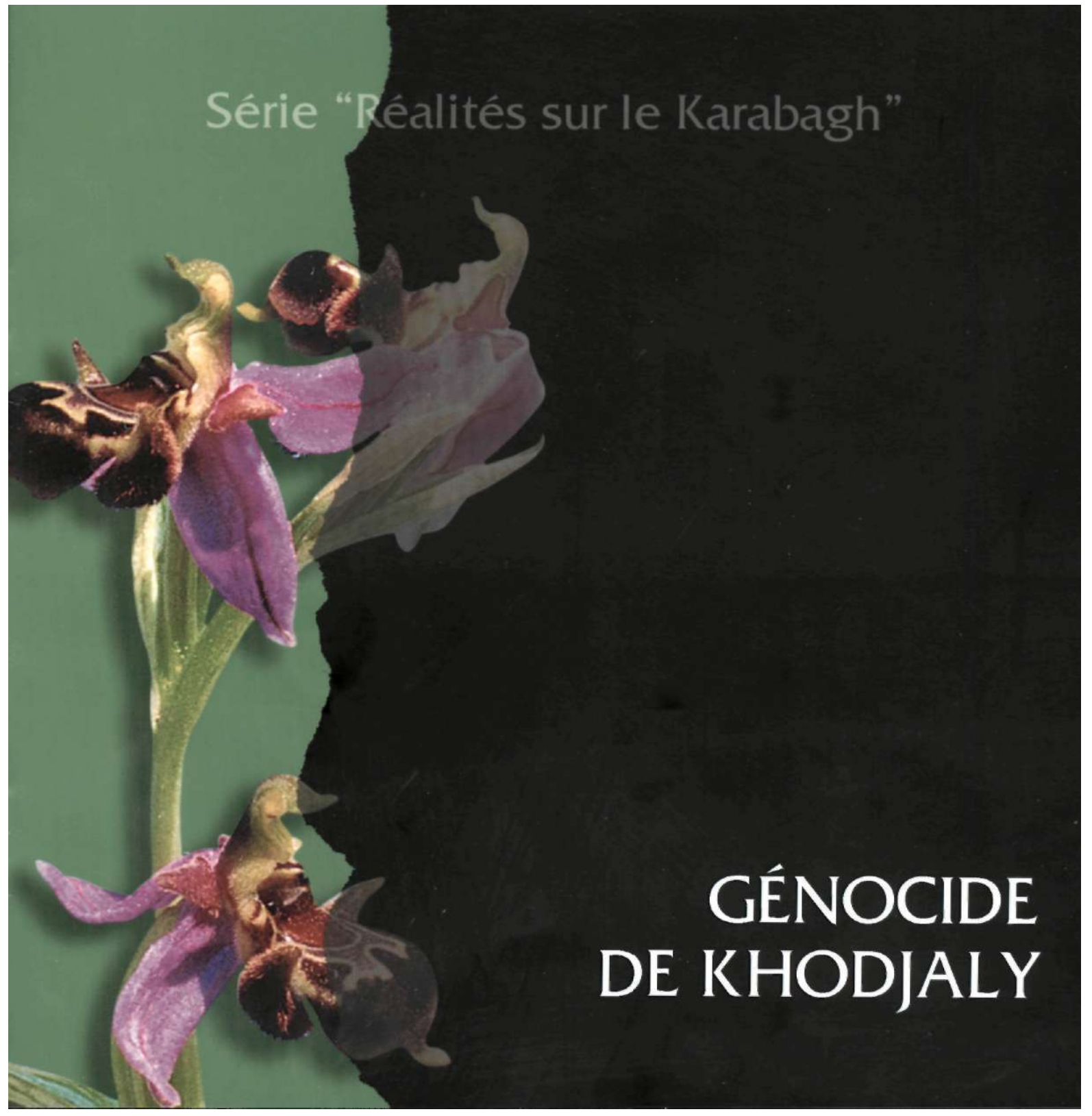


Série "Réalités sur le Karabagh"



GÉNOCIDÉ
DE KHODJALY



FONDATION HEIDAR ALIYEV

“Réalités sur le Karabagh”

Bakou, 2006

La tragédie de Khodjaly a laissé une trace indélébile dans le cœur et la mémoire de tous les Azerbaïdjanais habitant dans le monde. Lors du génocide des Azerbaïdjanais, perpétré par les nationalistes arméniens à Khodjaly, des centaines de personnes innocentes ont été assassinées. La tragédie de Khodjaly est l'un des crimes les plus odieux commis contre l'Humanité au XX-ème siècle. Je souhaite qu'aucun peuple ne se heurte dans son histoire à la même tragédie...

*Mehriban Aliyeva,
Présidente de la Fondation Heidar Aliyev,
Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO*

RÉSULTATS DE L'AGRESSION ARMÉNIENNE



Réfugiés et les personnes déplacées	
Réfugiés d'Arménie	- 250 000
Personnes déplacées des territoires occupés	- 660 000
Personnes déplacées des territoires limitrophes de l'Arménie et adjacents à la ligne d'occupation	- 100 000
Total:	- 1 010 000

Forces armées de l'Arménie sur les territoires occupés	
chars - 316	artillerie - 322
engins blindés - 324	soldats - 50 000
Colons illicitement installés sur les territoires occupés	
Haut-Karabagh	- 8 500
région de Latchine	- 13 000
région de Kalbédjar	- 700
région de Zangoulan	- 520
région de Djébraïl	- 280
Total	- 23 000

-  Installation provisoire des réfugiés et des personnes déplacées.
-  Cités de tentes de personnes déplacées.
-  Territoires occupés
-  Ligne d'occupation
-  Ligne administrative de l'ancienne région autonome du Haut-Karabagh de la RSS d'Azerbaïdjan.

Les territoires occupés de l' Azerbaïdjan

région du Haut-Karabagh

territoire	- 4 388 km ²
population (1989)	- 189 085
Arméniens	- 145 450 (76,9 %)
Azerbaïdjanais	- 40 688 (21,5%)
Russes	- 1 922 (1%)
autres	- 1 025 (0,6 %)

région de Choucha

territoire	- 289 km ²
population (1989)	- 20 579
Azerbaïdjanais	- 19 036 (92,5 %)
Arméniens	- 1 377 (6,7 %)
date d'occupation	- le 8 mai 1992

régions autour du Haut-Karabagh

	<i>date d'occupation</i>	<i>personnes déplacées</i>		<i>date d'occupation</i>	<i>personnes déplacées</i>
Latchine	- 18 mai 1992	- 71 000	Djébraïl	- 23 août 1993	- 66 000
Kalbédjar	- 2 avril 1993	- 74 000	Goubadly	- 31 août 1993	- 37 900
Aghdam	- 23 juillet 1993	- 165 600	Zanguilan	- 29 octobre 1993	- 39 500
Fizouli	- 23 août 1993	- 146 000			

victimes de l'agression

Morts - 20 000

Mutilés - 50 000

Portés disparus - 4 866

destructions et préjudice

localités	- 890	objets exposés dans les musées	- 40 000
maisons	- 150 000	entreprises industrielles et agricoles	- 6 000
bâtiments publics	- 7 000	autoroutes	- 800 km
écoles	- 693	ponts	- 160
jardins d'enfants	- 855	lignes d'approvisionnement d'eau	- 2 300 km
établissements de santé publique	- 695	lignes d'approvisionnement de gaz	- 2 000 km
bibliothèques	- 927	lignes électriques	- 15 000 km
temples	- 44	forêts	- 280 000 hectares
mosquées	- 9	ensemencements	- 1 000 000 hectares
lieux historiques	- 9	systèmes d'irrigation	- 1 200 km
monuments d'histoire et les musées	- 464		

Le montant total du préjudice atteint presque 60 milliards de dollars des Etats-Unis.



Assassinat commis par les Arméniens.

Dans la nuit du 25 au 26 février 1992, les forces armées arméniennes avec le soutien du 366-ème régiment motorisé des forces armées de l'ex-Union Soviétique ont réalisé l'occupation de la ville de Khodjaly, territoire de 0,94 km² population de 23 757 habitants (avant le conflit), dans la région du Haut-Karabagh de la République d'Azerbaïdjan (sud-ouest du pays).

Les habitants de Khodjaly restés dans la ville jusqu'à la nuit tragique (approximativement 2500 personnes) après le commencement de l'offensive ont été obligés de quitter leurs maisons dans l'espoir de chercher leur salut dans une des localités du voisinage, où, habitaient des Azerbaïdjanais. Le destin n'a pas voulu qu'il en soit ainsi. Les envahisseurs ont détruit Khodjaly, et sévi contre la population pacifique de la ville avec une atrocité jamais vue.

L'extermination féroce de centaines d'habitants innocents de Khodjaly est devenue un des crimes les plus odieux, commis au cours du conflit armé dans le Haut-Karabagh de la République d'Azerbaïdjan et dans les régions voisines. Les forces armées

Enfants-victimes du génocide de Khodjaly.



D'une famille de huit personnes n'ont survécu que la grand-mère et la petite-fille.

A Khodjaly, on ne grâciait même pas les enfants.



Les Arméniens qui ont perpétré ce génocide
en février 1992, rappellent sur tous les toits
le soi-disant «génocide» de 1915.





Génocide
de Khodjaly- tragédie
de tous les Azerbaïdjanais.

arméniennes et les détachements de mercenaires n'ont pratiquement grâcié personne parmi ceux des habitants de Khodjaly qui n'avaient pas eu le temps de quitter la ville et ses alentours. Dans cette tuerie 613 personnes ont été exterminées, y compris 106 femmes, 63 enfants et 70 personnes âgées; 1275 habitants ont été pris en otage; le sort de 150 personnes reste inconnu jusqu'à présent. Lors de la tragédie 487 habitants de Khodjaly ont été estropiés, dont 76 enfants de moins d'un an; 6 familles ont été complètement exterminées, 26 enfants ont perdu deux parents et 130 l'un d'entre eux; 56 personnes ont été tuées avec une atrocité particulière, brûlées vives, scalpées, décapitées, yeux crevés, femmes enceintes éventrées.



A Khodjaly les Arméniens ne grâciaient même pas les vieillards.



Un des témoins du génocide de Khodjaly.



Malheur du fils trouvant le corps de sa mère.



Le monde entier est informé
du génocide de Khodjaly,
mais ses auteurs continuent
de rester impunis.



Les forfaits commis
par les Arméniens à Khodjaly
n'ont pas d'analogie.

En falsifiant les faits et en les dotant facilement de leur propre interprétation, éloignée non seulement de la réalité et de la logique élémentaire, les officiels arméniens rejettent complètement leur responsabilité des crimes commis au cours du conflit, y compris à l'égard de la population de Khodjaly. Cependant, même la propagande la plus ingénieuse ne pourra refuter les faits témoignant de la situation diamétralement opposée à celle présentée par la partie arménienne.

La responsabilité de l'Arménie est confirmée non seulement par les faits substantiés, disponibles auprès des organes de droit de la République d'Azerbaïdjan, mais aussi par de nombreuses sources indépendantes, par les dépositions des témoins de la tragédie et par les témoignages des militaires arméniens qui ont participé à la prise de Khodjaly.

Les faits susmentionnés confirment que le but de l'extermination préméditée de la population civile de la ville de Khodjaly les 25-26 février 1992, y compris femmes, enfants et vieillards, était un massacre massif de personnes au seul motif qu'elles étaient toutes Azerbaïdjanaises. La ville de Khodjaly a été choisie comme étape d'un processus d'invasion et de nettoyage ethnique des territoires azerbaïdjanais, de création d'un climat de panique et de l'effroi devant l'atrocité choquante.

Les forfaits commis
par les Arméniens à Khodjaly
n'ont pas d'analogie.



Comme l'a souligné le congressiste Dan Barton dans son intervention du 17 février 2005 à la Chambre des représentants des Etats-Unis «cette atrocité barbare à l'égard des femmes, enfants, vieillards innocents n'est aucunement explicable. Toutefois la violence absurde ne s'est pas arrêtée à Khodjaly. Simplement Khodjaly était le premier exemple. En effet, le niveau des forfaits et le massacre jamais vu, perpétré à Khodjaly, sont devenus caractéristique des actions des troupes arméniennes dans leurs actions de destruction et de purification ethnique pendant la période restante de la guerre».